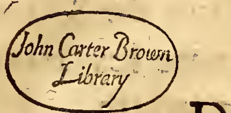


For date see Bib. File, 1687.



1

RELATION D'UN GRAND COMBAT DONNÉ DANS LA NOUVELLE FRANCE ENTRE LES TROUPES DU ROY ET LES IROQUOIS



491



On ne peut douter que les François ne soient en possession de vaincre par tout, & les avantages que les dernieres Nouvelles reçeues de Canada, nous apprennent qu'ils ont remportez sur la Nation la plus ennemie des Algon-

quins, & des autres Sauvages qui vivent ſous la protection de la France, en ſont des preuves autant glorieuſes, qu'avantegeuſes à la Chreſtienté.

Le Canada eſt un grand Pays de l'Amerique Septentrionnale; & comme les François, qui commencerent les premiers, à le découvrir en 1504. en occupent la plus grande partie, & qu'ils y ont differentes Colonies, on luy a donné le nom de Nouvelle France

Iean Verrazan, Florentin, prit poſſeſſion de ce Pays au nom de François I. en 1525. & ayant eſté ſurpris quelque temps aprés par les Sauvages, ils le mangerent, la coûtume de la pluſpart de ces Nations, eſtant de manger la chair de leurs Ennemis, qui ont eſté pris en guerre.

Iacques Quartier, de S. Malo, ſoûmit ces meſmes Terres en 1534. mais les François ayant négligé ces Navigations, n'y retournerent plus qu'à l'occaſion de la Floride, qui eſt un autre Pays de la méme Amerique Septentrionnale, ſitué ſur le Golphe de Mexique. Il reçeut ce nom de Ferdinand Soto, ou parce qu'il y arriva le jour de Paſques Fleurie, ou parce qu'en arrivant il y trouva

les Campagnes couvertes de Fleurs.

Les François y allerent en 1562. ſous le Regne de Charles IX. & ayant repris leurs premiers deſſeins pour le Canada, on y envoya en 1604. une Colonie qui s'eſt toûjours augmentée. Outre pluſieurs Miſſions, quelques Eccleſiaſtiques de France en entreprirent une en 1640. pour ce Pays-là, & elle a produit avec le temps des fruits tres-conſiderables. Vn grand nombre de Sauvages y ont reçû les lumieres de la Foy, & on continue toûjours à les éclairer avec beaucoup de ſuccez. On y a baſty pluſieurs Villes. L'Evéque de Canada fait ſa reſidence dans la principale que l'on appelle Quebec. Elle eſt ſur la grande Riviere de Canada, ou de Saint Laurent, avec une Fortereſſe. Cette Riviere, qui paſſe pour une des plus belles du monde, a deux cens braſſes de profondeur, & vingt-cinq ou trente lieues de largeur à ſon emboucheure, où eſt le Golphe de S. Laurent, & enſuite les Iſles de Terre-neuve. On dit que ſon cours eſt déja connu de prés de cinq cens lieues.

Les Iroquois, qui paſſent pour la Nation la plus feroce de tout le pays, continuant, malgré les Traitez de Paix reiterez pluſieurs

fois, à exercer toutes les hoſtilitez poſſibles contre les Algonquins, Amis des François, ce qui aportoit un grand préjudice au Commerce de la Colonie : il fut réſolu que l'on iroit leur faire la Guerre.

Auſſi-toſt les Troupes furent aſſemblées à Montréal, dont Monſieur le Chevallier de Caillieres eſt Gouverneur. Elles conſiſtoient en huit cens hommes de Troupes reglées, outre huit cens habitans commandez par les Gentils-hommes du Pays, & ſix cens Sauvages. Il y a trois ou quatre ans que le Roy envoya en Canada quatorze Compagnies de bonne Infanterie, qui font huit cens hommes, & il y en a encor envoyé cette année un pareil nombre. On compte auſſi environ deux mille Sauvages Amis, qui ſont devenus tres bons Soldats ; & c'eſt dequoy ſe mettre à couvert des Inſultes de leurs Ennemis, quelque barbares qu'ils ſoient.

Monſieur le Marquis de Denonville, Gouverneur de la nouvelle France, ſe mit à la teſte des Troupes que je viens de vous marquer, & ayant commencé ſa marche le 13. de Iuin dernier, il ſurprit ſur ſa route deux cens Iroquois, tant hommes que femmes & enfans. Il les fit tous priſonniers, &

aprés avoir surmonté avec beaucoup de peine les cheutes de la grande Riviere de S. Laurent, il arriva le 2. de Juillet au Fort Frontenac, à l'entrée du Lac Ontario. Ce Fort a reçeu ce nom de Monsieur le Marquis de Frontenac, qui a esté Gouverneur de la Nouvelle France pendant plusieurs années. Lors que Monsieur le Marquis de Donville fut en ce lieu-là, il apprit qu'il trouveroit Messieurs de Tonti, de la Forest, du Lud, & de la Durantaye à Niagara, où ils estoient arrivez avec six cens hommes partie François & partie Sauvages. Niagara est au bout de ce méme Lac Ontario. Il s'embarqua deux jours aprés avec toutes les Troupes, & pour faire le trajet du Lac, il se servit de deux Barques armées, de deux cens Bateaux plats, & de plusieurs Canots. Il y employa huit jours, & mit pied à terre à l'emboucheure de la Riviere de Sonontouan, sans trouver personne qui l'en empéchât.

On tint conseil, & on trouva à propos d'agir dabord contre les Sonontouans. Les Iroquois que l'on dit être au nombre de quatre mille, sont divisez en cinq Cantons, & celuy des Sonontouans est non seulement le plus puissant, mais encore le plus sujet à se

mutiner. Leurs Bourgades fortifiées de doubles Pallissades, estoient à sept lieues de l'endroit où l'on avoit debarqué. Ce fut là que l'on marcha en bon ordre.

L'avant-garde estoit commandée par Mr. le Chevalier de Caillieres, l'arriere-garde par Mr. le Chevalier de Vaudrueil; & Mr. de Tonti estoit à la teste de toutes les Troupes avec soixante & dix hommes.

Quelques François & Sauvages estoient detachez à droite & à gauche, & Monsieur Peret, qui avoit ordre de découvrir, commandoit trente hommes qu'il faisoit marcher devant luy. Quant à Monsieur le Marquis de Denonville, il avoit pris un détachement de Gens choisis, afin de pouvoir se trouver par tout.

Lors qu'on fut en veue de la premiere Bourgade, trois cens Iroquois, que cinq cens autres qui s'estoient mis en embuscade derriere deux collines dont le chemin estoit bordé, soustenoient à quelque distance, firent une fort grande décharge sur Monsieur de Tonti, mais la vigueur avec laquelle il les chargea les mit dans un tel desordre, qu'ils furent contraints de prendre la fuite.

On les poursuivit pendant quelque temps,

& on alla auſſi loin que la connoiſſance que l'on avoit du Pays le pouvoit permettre.

Quarante-cinq Iroquois furent tuez, & on en bleſſa plus de ſoixante. On perdit le ſous-Lieutenant de la compagnie de Monſieur de Tonti, avec quatre François, & quatre Sauvages. Il y eut quatorze bleſſez, parmy leſquels ſe trouva le Pere Angelran Jeſuite.

Depuis ce combat, on a mis le feu aux quatre Bourgades des Iroquois, & comme on a brûlé tous leurs bleds & toutes leurs autres proviſions, ils auront grande peine à ſe rétablir. On en amene cinquante ou ſoixante en France, que l'on deſtine aux Galeres, pour voir s'ils y ſeront propres, Le reſte des Priſonniers a eſté conduit à Quebec, avec les femmes & les enfans. Monſieur le Marquis de Denonville a laiſſé des Troupes à Niagara qu'il a fait fortifier, & enſuite il eſt retourné au fort Frontenac.



